

ECLAIRAGES

Le magazine de ceux qui s'intéressent à la déficience visuelle

N°8



Œuvre Nationale des Aveugles

Mai 2018 - Octobre 2018
Semestriel



> p. 7

Une journée avec...
les transcribers de l'ONA



> p. 10

L'intégration scolaire de Jules :
témoignages

DOSSIER

1988 - 2018 : 30 ans
d'accompagnement
scolaire à l'ONA

L'intégration scolaire des jeunes déficients visuels

- 03** > **Dossier**
1988 - 2018 : 30 ans d'accompagnement scolaire à l'ONA
- 07** > **Une journée avec...**
...les transpositeurs de l'ONA
- 08** > **Interview**
Camille et Pierre, accompagnateurs scolaires à l'ONA
- 09** > **Le chiffre**
Le nombre de jeunes suivis par l'ONA
- 10** > **Témoignage**
L'intégration de Jules
- 11** > **Agir avec nous**
Craquez pour les produits *made in ONA* !
- 12** > **Made in ONA**
Les événements et les dates à retenir
- 13** > **L'événement**
Save-the-date : exposition + concert
- 14** > **Le projet**
Mireille Vervoort au Colorado
- 15** > **Nos victoires**
Ce qu'ils sont devenus

Œuvre Nationale des Aveugles asbl

Eclairages - magazine semestriel

Boulevard de la Woluwe, 34/1
1200 Woluwe-Saint-Lambert
02/241.65.68 - info@ona.be
www.ona.be
facebook.com/ONA.Belgique
youtube.com/ONAasbl

Éditeur responsable :
Bénédicte Fripiat

Comité de rédaction :
Cécile de Blic, Maureen De Roo,
Antoine Terwagne

Ont participé à ce numéro :
Mouna Ayadi, Catherine Botte,
Anne Buisseret, Delphine

Chaudière, Stéphane De
Greef, Pierre De Roover, Jules
Fagnart, Bénédicte Fripiat,
Bénédicte Hanin, Bénédicte
Henryon, Camille Homez,
Julie Luyckx, Angela Marinaro,
Corinne Petit, Rosella Santoro,
Amélie Turine

Production : Manufast

© Copyright – ONA asbl
Aucun extrait de cette
publication ne peut être
reproduit sans l'accord
préalable de l'Œuvre
Nationale des Aveugles asbl.

Chers lecteurs,

L'accompagnement scolaire : on vous en parle très souvent et pour cause, c'est un de nos services phares. Depuis 30 ans, il œuvre pour permettre aux enfants et aux jeunes déficients visuels de suivre les cours dans l'enseignement ordinaire, dans un objectif d'inclusion et d'épanouissement.

Mais la force de notre accompagnement réside également dans le fait que tous les autres services de l'ONA se mobilisent pour aider les jeunes dans leur apprentissage : le centre de transcription bien sûr, qui transcrit et adapte les cours et les examens, mais aussi la bibliothèque, la ludothèque ou encore le service d'accompagnement social. Sans compter les nombreux volontaires qui font de l'aide individuelle pour permettre aux jeunes de bien comprendre la matière.

Bref, vous l'aurez compris, nous sommes fiers de pouvoir proposer ce service de qualité, personnalisé pour chaque jeune que nous suivons et toujours à l'écoute de ses besoins.

Dans le dossier, vous comprendrez mieux l'importance de cet accompagnement mais également tout ce qu'il implique au quotidien. Ne manquez pas l'interview de deux de nos accompagnateurs qui parlent de leur passion pour leur travail. En page 10, vous trouverez le témoignage de Jules, un élève non-voyant que nous suivons depuis sa 2^{ème} maternelle et qui est aujourd'hui, du haut de ses 14 ans, pleinement épanoui dans sa scolarité. Je vous recommande également de découvrir le travail de nos transpositeurs, pour mieux comprendre l'adaptation, si importante pour nos élèves.

Enfin, j'aimerais attirer votre attention sur un événement qui me tient particulièrement à cœur : l'exposition d'Hedwige Goethals, une artiste-peintre malvoyante qui réalise des toiles depuis de nombreuses années. Cette exposition sera organisée au profit de l'ONA en octobre et vous permettra de découvrir l'univers de l'artiste.

Je vous laisse avec ce beau programme et je vous souhaite déjà un bel été,

Bonne lecture,

Bénédicte Fripiat
Directrice de l'ONA



1988 – 2018 : 30 ans d'accompagnement scolaire à l'ONA

Il y a 30 ans, un nouveau service naissait à l'ONA : l'accompagnement scolaire. La place de l'enfant porteur de handicap au sein de l'enseignement ordinaire pourrait faire l'objet d'une étude approfondie et fait, encore aujourd'hui, naître des débats. Ce dossier se veut avant tout le reflet de notre service : nous aborderons donc brièvement des notions historiques, mais nous nous concentrerons davantage sur le fonctionnement actuel de l'accompagnement scolaire, devenu l'un des services phares de l'association.

L'enseignement « spécial »

La place des enfants à besoins spécifiques dans l'enseignement ordinaire n'a pas toujours été une évidence. En effet, bien avant que des services tels que le nôtre voient le jour, les élèves à besoins spécifiques – porteurs de handicap ou présentant des troubles au niveau de l'apprentissage – étaient regroupés dans ce qu'on appelait initialement « l'enseignement spécial ». Ce dernier a vu officiellement le jour avec la loi du 6 juillet 1970 : « celle-ci régleme les niveaux préscolaire, primaire et secondaire et permet pour la première fois aux enfants handicapés de remplir les conditions de l'obligation scolaire grâce à la mise en place d'établissements spécialisés. » (La Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente asbl)

En 2004, cet enseignement se professionnalise et se précise, et est rebaptisé « enseignement spécialisé ». Des moyens vont également être mis en place, permettant aux structures proposant un enseignement spécialisé d'accompagner certains élèves (dont les élèves déficients visuels) dans l'enseignement dit « ordinaire ». En 2009, un décret vient modifier celui de 2004 et concrétise un cadre légal, portant sur « des dispositions en

matière d'enseignement spécialisé et d'accueil de l'enfant et de l'adolescent à besoins spécifiques dans l'enseignement obligatoire ». La même année, la Belgique ratifie la Convention relative aux droits des personnes handicapées adoptée par l'ONU en 2006. L'article 24 portant sur l'éducation engage en effet les Etats à veiller à ce que « les enfants handicapés ne soient pas exclus, sur le fondement de leur handicap, de l'enseignement primaire gratuit et obligatoire ou de l'enseignement secondaire », et « qu'il soit procédé à des aménagements raisonnables en fonction des besoins de chacun ».

De l'intégration à l'inclusion

Au fil du temps, l'enseignement ordinaire va ouvrir ses portes au spécialisé et le terme « intégration » va laisser place à celui d'« inclusion »*. Selon Philippe Tremblay, chercheur et professeur en Sciences de l'Education, « [...] l'inclusion ne se limite pas à la simple présence physique d'un élève à besoins spécifiques en enseignement ordinaire, mais concerne également et surtout, les mesures que l'école ordinaire met en place pour favoriser les apprentissages et la socialisation de cet élève. [...] L'intégration physique des élèves n'est pas suffisante, car elle doit s'accompagner d'une intégration sociale et pédagogique. »

Il distingue également deux objectifs



Julie, accompagnatrice à l'ONA, et Imène
© Matthieu Cornelis

dans cette inclusion : « le premier est que les élèves en enseignement spécialisé puissent retourner, graduellement, en enseignement ordinaire. Le second objectif est que ceux qui se trouvent déjà en enseignement ordinaire et qui éprouvent des difficultés puissent bénéficier des services [de l'enseignement spécialisé] tout en restant en enseignement ordinaire. »

Des ponts entre l'enseignement spécialisé et l'enseignement ordinaire

Si nous avons pu observer que des liens se tissaient entre ces deux types d'enseignement, c'est d'autant plus le cas aujourd'hui avec le *Pacte pour un Enseignement d'excellence*, fruit d'un travail entamé en 2015 en Fédération Wallonie-Bruxelles. En effet, ce dernier vise à décroiser l'enseignement spécialisé et l'enseignement ordinaire, créant ainsi des classes dites « inclusives » : le principe est d'intégrer des élèves à besoins spécifiques dans des classes de

* Pour aller plus loin, nous vous invitons à lire le deuxième numéro de ce magazine, paru en mai 2015.

l'ordinaire et de davantage former les enseignants à ces nouvelles classes hétérogènes, remplaçant ainsi la présence de l'enseignement spécialisé. Selon Bénédicte Hanin, Directrice de l'Accompagnement bruxellois à l'ONA, ce Pacte d'excellence risque d'avoir un impact important pour les familles qui bénéficient actuellement de l'aide de l'enseignement spécialisé : « cela peut entraîner des inquiétudes et pourrait aussi avoir des incidences sur le nombre de demandes adressées à des associations comme l'ONA ».

Toujours selon Bénédicte Hanin, « il est essentiel de former les enseignants, mais il ne faudrait pas qu'on en vienne à oublier l'aide individuelle. D'autre part, l'enseignement ordinaire, tel qu'il existe aujourd'hui, n'est pas la meilleure solution pour tous les enfants et nous ne souhaitons pas prôner une intégration à tout prix. Quand le jeune ne s'épanouit pas ou que les exigences sont trop importantes, un accompagnement plus individualisé dans l'enseignement spécialisé peut être mieux adapté et devrait pouvoir être envisagé. »

Naissance de l'accompagnement scolaire à l'ONA

Revenons en 1988, lorsque le service d'accompagnement scolaire est créé à l'ONA, en réponse à de nombreux besoins de familles

dont les jeunes fréquentaient l'enseignement ordinaire. Angela Marinaro, chargée de formation à l'ONA, a été témoin de la mise en place de ce nouveau service et se souvient : « il y a des parents qui consacraient de nombreuses heures à leur enfant le soir après l'école, ils réécrivaient l'ensemble des cours en grands caractères... ça leur demandait du temps et des efforts considérables. Certains nous ont fait part de leurs difficultés à aider leur enfant, à entreprendre toutes les démarches nécessaires... La demande d'aide était très importante ! »

Au fil des années, les demandes se sont multipliées et le service s'est professionnalisé : il ne s'agissait plus seulement d'apporter une aide ponctuelle au jeune et à sa famille, mais de construire un projet d'intégration plus global : « l'accompagnateur est aujourd'hui présent à chaque étape du processus d'intégration et est un relais auprès de chaque personne concernée par cette intégration », explique Bénédicte Hanin.

Si, à la naissance du service, les demandes étaient centralisées, les accompagnateurs de l'ONA se sont progressivement vus attribuer des zones géographiques – aujourd'hui, l'équipe se partage donc les demandes et chaque accompagnateur est rattaché à une antenne spécifique (Bruxelles, Brabant wallon, Hainaut et Namur). Pour répondre aux diverses exigences de cet accompagnement, l'équipe d'accompagnateurs est actuellement composée de différents profils : orthopédagogue, logopède, éducateurs et psychologues.

Les objectifs et les missions de l'accompagnement scolaire

L'objectif principal du service est d'accompagner les enfants et adolescents ayant fait le choix d'un parcours scolaire dans l'enseignement ordinaire. Pierre De Roover, accompagnateur à l'ONA, précise : « nous sommes là pour faire le lien entre l'élève, sa famille et l'école, et mettre tous les aménagements en œuvre pour que le projet scolaire de l'enfant au sein de l'enseignement ordinaire puisse se poursuivre ». L'ONA accompagne chaque année plus de 80 jeunes en primaire, en secondaire, et parfois jusque dans le supérieur.

Selon Bénédicte Hanin, « le travail de l'accompagnement scolaire peut se définir en termes d'accompagnement de l'élève, de l'entourage du jeune et de l'école » :

⇒ **Accompagnement de l'élève** : les accompagnateurs de l'ONA sont présents, en classe et/ou à domicile, plusieurs heures par semaine, selon les besoins du jeune. Leurs missions sont variées : aide à la prise de notes, lecture de ce qui est indiqué au tableau, aide à l'utilisation du matériel adapté, explication de certaines matières plus difficiles ou moins bien assimilées, lecture de textes ou d'énoncés, etc. Camille Homez, accompagnatrice, résume : « ce sont toutes des aides mises en place pour que le jeune puisse maintenir un rythme et s'adapter assez rapidement au fonctionnement d'un enseignement ordinaire ».

Les accompagnateurs de l'ONA sont particulièrement présents lors des cours plus visuels, tels que les mathématiques (lecture de caractères et symboles spéciaux



Pierre, accompagnateur à l'ONA, et Alison

en algèbre), les sciences (lecture de graphiques et de schémas) et la géographie (analyse de cartes).

« Mais il peut aussi arriver qu'on aille à un cours de français par exemple parce qu'il y a une compréhension à la lecture. On aide donc le jeune au niveau de la lecture du texte, on l'aide à s'y retrouver » ajoute Camille Homez.

Ces rencontres entre l'élève et son accompagnateur permettent aussi de veiller au bien-être du jeune : « le jeune peut faire part de ses joies, de ses difficultés, de ses craintes, de sa révolte parfois, de ses questions concernant son avenir, de sa souffrance, de ses espoirs... L'une des missions des accompagnateurs est alors de cheminer avec le jeune vers une qualité de vie et de l'amener à vivre avec sa déficience, plutôt que contre elle » explique Bénédicte Hanin. « Derrière le projet scolaire, il y a aussi le projet social, c'est-à-dire qu'on veille à ce que l'enfant trouve sa place », complète Pierre De Roover. L'accompagnement ne se limite donc pas au milieu scolaire, et tient compte de l'épanouissement global du jeune : ses relations, son bien-être, ses projets, ses loisirs. L'ONA contribue par ailleurs à ce dernier point en proposant aux jeunes des activités extrascolaires, ainsi que des séjours (lire à ce sujet notre article en page 9).

⇒ **Accompagnement de l'entourage :** selon Bénédicte Hanin, « le projet d'intégration a d'autant plus de chances de bien fonctionner si les parents sont présents et soutiennent leur enfant ». En effet, ce sont les ressources et les forces du jeune qui seront les piliers du projet. L'équipe de l'ONA est donc présente pour répondre aux interrogations et inquiétudes des parents, les informer sur la déficience visuelle

de leur enfant et les conséquences qu'elle engendre, mais également pour favoriser la communication avec l'école. Des rencontres entre l'accompagnateur et l'entourage sont par ailleurs organisées plusieurs fois par an et permettent de faire le point sur l'évolution du jeune, sur son parcours, et son intégration.

⇒ **Accompagnement de l'école :** les accompagnateurs sont les personnes référentes pour l'équipe enseignante. Ils sont donc à sa disposition tout au long de l'année : « c'est à l'ONA de rassurer les enseignants et de leur montrer qu'ils ne sont pas seuls », explique Bénédicte Hanin. En début d'année, par exemple, il est indispensable que les enseignants puissent avoir un maximum d'informations : l'accompagnateur va expliquer le fonctionnement du jeune, ses capacités, ses difficultés et ses besoins, l'utilisation du matériel adapté, les aménagements de locaux qui sont nécessaires pour les rendre accessibles, le besoin d'anticipation pour l'adaptation des cours, etc.

Pierre De Roover résume : « cette collaboration se passe beaucoup dans le dialogue, donc il y a énormément de rencontres. Surtout au départ du projet, c'est très important de pouvoir expliquer non seulement aux directions mais aussi et surtout aux équipes d'enseignants ce qu'implique l'accueil d'un enfant avec un handicap de la vue ».

Le matériel adapté

Comme nous l'avons évoqué précédemment, le matériel adapté peut faire partie intégrante du processus d'intégration du jeune : en effet, selon le degré de sa déficience visuelle et les difficultés qu'il rencontre, ce matériel va être adapté et va



Utilisation d'une TV-loupe en classe

pouvoir l'aider tant en classe qu'à la maison. Les jeunes peuvent par exemple s'aider d'un monoculaire, d'une TV-loupe (autant pour lire des documents, que pour accéder au contenu écrit sur le tableau), d'une tablette braille, d'un ordinateur portable, d'un bloc-notes électronique... En 30 ans, les accompagnateurs de l'ONA notent évidemment une certaine évolution de ce matériel : de plus en plus de cours sont aujourd'hui informatisés, le matériel adapté apparaît comme moins « discriminant » parce que moins imposant, plus facile à transporter... De plus, les nouvelles technologies occupent une place prépondérante dans le quotidien des personnes aveugles et malvoyantes et leur permettent de gagner en autonomie – certains jeunes expérimentent d'ailleurs actuellement l'utilisation de la tablette en classe, outil plus maniable et discret.

La scolarité des jeunes, priorité de plusieurs services de l'ONA

L'équipe d'accompagnement scolaire ne travaille cependant pas seule et fait régulièrement appel à des ressources externes, notamment pour l'obtention du matériel adapté. L'équipe fait également appel à de nombreux autres services de l'ONA, qui s'investissent au quotidien pour l'intégration scolaire des jeunes.

- Le centre de transcription, qui se charge d'informatiser les

cours des élèves et de les adapter dans le format qui leur convient le mieux : braille, grands caractères, relief et 3D (voir la rencontre en page 7 avec les 5 transcripateurs de l'ONA). Pierre De Roover explique : « on est en contact quotidiennement, on leur transmet les cours qui nous sont remis par les professeurs ou qui sont parfois remis en direct, mais on est là aussi pour leur donner quelques indications sur ce qui doit être transformé [...] ou sur ce qui doit être mis de côté ».

- La bibliothèque, disposant d'une quantité de livres en braille, grands caractères et audio, qui les met à disposition des jeunes pour les lectures scolaires... et extrascolaires.

- La ludothèque, pour le prêt de jeux adaptés, mais également pour les sensibilisations dans les écoles. Nos ludothécaires se rendent en effet dans les classes des jeunes suivis par l'ONA, généralement en début d'année et à la demande du jeune et de son accompagnateur. L'objectif de ces sensibilisations est de faire prendre conscience aux autres élèves des difficultés rencontrées par le jeune déficient visuel, à travers des explications et des mises en situation. Camille Homez précise qu'il est « nécessaire de présenter le jeune au travers de cette sensibilisation parce que ça lui permet d'être intégré et d'être tout de suite mieux compris par les autres ».

- Le service d'accompagnement social, composé d'accompagnateurs sociaux et d'une ergothérapeute, peut venir en aide au jeune et à ses proches, par exemple pour l'obtention d'allocations. Lorsque les jeunes arrivent au terme de leur cursus scolaire, les accompagnateurs passent bien souvent le relais aux

accompagnateurs sociaux. Ces derniers peuvent par exemple aider le jeune dans sa recherche d'emploi, en mobilisant des ressources externes.

Enfin, le service d'accompagnement social propose également des activités telles que des ateliers cuisine, des formations aux nouvelles technologies, ou encore des groupes de parole.

L'avenir d'une scolarité inclusive ?

En 30 ans, le service d'accompagnement scolaire de l'ONA a été régulièrement ajusté, pour mieux répondre aux besoins des jeunes et de leur entourage, mais également pour rester en accord avec l'évolution de la société. Au fil des années, des victoires ont été obtenues et ont fait de l'inclusion scolaire un sujet dont on se préoccupe de plus en plus.

Cependant, nous pouvons encore relever des réticences à l'idée d'intégrer des jeunes à besoins spécifiques dans l'enseignement ordinaire. Certains établissements et certains enseignants sont parfois peu ouverts à l'idée d'accueillir ces jeunes, révélant un manque de compréhension et une certaine appréhension face au handicap.

Bénédicte Hanin remarque également que trop peu de familles semblent au courant de l'existence de services d'aide comme celui de l'ONA : « les familles s'adressent alors à nous tardivement, et nous sommes confrontés à des jeunes qui souffrent depuis longtemps ». Il est donc primordial d'informer et de sensibiliser sur les solutions qui existent pour leur venir en aide.

Enfin et comme l'indiquent Pascal Bataille et Julia Middelée dans leur ouvrage *L'école inclusive : un défi*

pour l'école, « l'école inclusive ne saurait s'envisager sans société inclusive ». Au-delà de l'information aux personnes concernées et touchées par le handicap, il est essentiel de sensibiliser davantage à l'importance du rôle de service d'accompagnement comme celui de l'ONA. Actuellement, le service est en partie subsidié à Bruxelles, mais pas en Wallonie. Une majorité du travail des accompagnateurs doit donc être pris en charge par les fonds propres de l'association.

Et pourtant, comme nous l'avons vu en début de dossier, nous serons probablement amenés à devoir répondre à de nombreuses demandes. Mais avec des moyens fortement limités, comment un accompagnement individualisé peut-il être envisagé ? On ne peut en effet pas se contenter d'intégrer ces jeunes dans une classe en proposant des pistes théoriques : chaque jeune étant différent, l'accompagnement doit pouvoir être personnalisé, il doit tenir compte des faiblesses du jeune, mais aussi et surtout de ses capacités et de ses forces.

A l'ONA, l'éducation et l'épanouissement de nos jeunes est une priorité. Nous espérons donc que ce sentiment sera bientôt partagé par tous, pour que chaque jeune puisse trouver, où qu'il aille, une structure bienveillante et adaptée, et qu'il puisse se faire une place. Pas la place que la société aura bien voulu lui laisser, mais celle qu'il aura choisie.

Pour aller plus loin :

- BATAILLE, Pascal et MIDDELEET, Julia. *L'école inclusive : un défi pour l'école – repères pratiques pour la scolarisation des élèves handicapés*. Cahiers pédagogiques, 2014.
- TREMBLAY, Philippe. *Inclusion scolaire - Dispositifs et pratiques pédagogiques*. De Boeck, 2012.
- <http://www.pactedexcellence.be>



Amélie, transcriptrice

8h30 : la journée commence pour Amélie, Bénédicte, Delphine, Rosella et Stéphane. Tous les 5 travaillent dans l'ombre... Ils contribuent pourtant à l'accès à l'éducation de nos jeunes intégrés dans l'enseignement ordinaire, et rendent également la culture accessible à de nombreuses personnes déficientes visuelles.

Delphine commence sa journée en adaptant en grands caractères le cours de sciences de Thomas*, jeune malvoyant de 15 ans. Ce format consiste à adapter la mise en page du document et à augmenter la taille de caractères, selon les besoins et le degré de déficience visuelle du jeune.

9h30 : concentration et inventivité sont au rendez-vous pour Bénédicte, qui crée une maquette en 3D permettant de mieux comprendre les courbes de niveaux en géographie. Pour cela, elle utilise différentes matières (par exemple de la plasticine) et des repères, pour que l'élève puisse au mieux se représenter les éléments de l'adaptation.

11h : suite à une demande de la titulaire de Maxime*, aveugle de 10 ans, Stéphane travaille sur une interrogation. La titulaire a envoyé l'interrogation par mail à Stéphane, qui se charge de l'adapter en braille, à l'aide d'un programme permettant de passer du texte imprimé au format braille. Lorsque l'interrogation est adaptée, Stéphane l'envoie à l'emboseuse, imprimante spéciale qui utilise des aiguilles à la place de l'encre. Grâce à ce travail, Maxime pourra être

Le centre de transcription ne répond pas uniquement aux demandes internes des accompagnateurs, des élèves et de la bibliothèque. Il travaille aussi sur des collaborations externes, par exemple pour la réalisation de menus de restaurants en braille ou pour l'adaptation de musées. Nos transcriptrices, en collaboration avec les ludothécaires de l'ONA, ont notamment adapté des œuvres pour le musée Folon – des adaptations qui rencontrent, encore aujourd'hui, beaucoup de succès !

Une journée avec...

les transcriptrices de l'ONA



Four permettant d'obtenir des schémas en relief

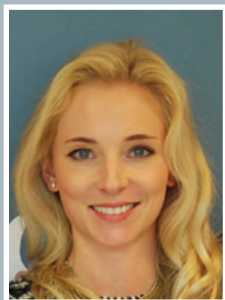
interrogé de la même manière que les autres élèves.

13h : nos transcriptrices ne sont pas uniquement chargées de répondre aux demandes des élèves et des accompagnateurs scolaires, ils s'occupent aussi de la transcription et de l'adaptation des livres destinés à enrichir les rayons de la bibliothèque de l'ONA. Après une petite pause, Amélie s'occupe de transcrire un roman en braille, ce qui représente un travail conséquent. En effet, un roman de 200 pages, transcrit en braille, représente plusieurs volumes. Pour répondre aux demandes de la bibliothèque, nos transcriptrices peuvent compter sur l'aide précieuse des volontaires, Annie, Daisy et Marie !

15h : Rosella, quant à elle, travaille aujourd'hui sur l'adaptation de schémas de math pour Arthur*, jeune aveugle de 13 ans. Concrètement, Rosella analyse d'abord le schéma envoyé par le professeur de math : elle doit retenir l'essentiel de l'information et éliminer les détails superflus qui pourraient perturber la lecture. Pour obtenir le schéma en relief, Rosella l'imprime sur un papier thermogonflable qui est ensuite passé dans un four : les parties en noir du schéma gonflent alors sous l'effet de la chaleur, ce qui permet de le découvrir tactilement. Lors d'adaptations de cours, nos transcriptrices peuvent toujours compter sur l'aide des accompagnateurs scolaires, qui peuvent aiguiller et conseiller sur les choix à faire, selon les besoins de chaque jeune.

17h : la journée touche à sa fin... Demain est un autre jour : les transcriptrices ont notamment prévu de transcrire en braille le nouveau numéro du magazine *Vers La Lumière*, destiné aux membres de l'ONA, ainsi qu'aux volontaires.

* Par souci d'anonymat, les prénoms ont été changés



Camille



Pierre

Camille et Pierre sont accompagnateurs à l'ONA. Leur quotidien ? Accompagner les jeunes aveugles et malvoyants et les aider à suivre les cours au même rythme que les autres. Ils se sont prêtés au jeu de l'interview et ont accepté de nous parler de ce métier qui les passionne tant.

Quelles sont les difficultés que vous pouvez rencontrer dans votre travail ?

Pierre, accompagnateur à l'ONA depuis 16 ans : On a parfois du mal à toucher certains enseignants, surtout dans les écoles où les élèves sont très autonomes et où on est moins présent. Les élèves se font « oublier » et on a donc parfois un peu plus de mal à obtenir les cours à l'avance.

Il peut arriver aussi qu'on rencontre des personnes moins ouvertes, qui ont du mal à imaginer qu'un enfant à besoins spécifiques puisse intégrer l'enseignement ordinaire. Heureusement, c'est de plus en plus rare.

Camille, accompagnatrice à l'ONA depuis 5 ans : Les difficultés sont effectivement surtout organisationnelles, les cours à transcrire n'arrivent pas toujours en temps et en heure et l'élève n'a donc pas ce qu'il faut au bon moment. C'est plus difficile à gérer en périodes d'examens, durant lesquelles on essaie toujours d'anticiper un maximum !

Qu'est-ce qui vous motive au quotidien ?

Camille : Ce qui est motivant, c'est de voir les jeunes évoluer malgré leurs difficultés. Ils réalisent que, malgré tout, ils peuvent avoir des parcours comme les autres. C'est super encourageant de voir jusqu'où ils peuvent aller ! Lors des réussites en fin d'année, on se dit qu'on a été un tremplin qui leur a permis de réaliser que, malgré les difficultés, ça a quand même été possible. Ce sont de beaux exemples de réussites, c'est très valorisant par rapport à notre travail !

Pierre : Moi j'ai trouvé ma voie parce que j'adore le contact avec les jeunes ! C'est une relation privilégiée avec des élèves que l'on rencontre parfois très jeunes et que l'on suit pendant tout un parcours scolaire – ça peut aller de la 1^{ère} maternelle à la fin des études supérieures. Donc on travaille avec ces jeunes pendant 10, 12 ans, voire plus. On les voit grandir et évoluer... c'est très chouette !

Que vous apporte votre travail à l'ONA ?

Camille : C'est surtout le sens que ça apporte au quotidien. Je me sens utile auprès des jeunes et le fait de me réveiller le matin et de me dire qu'ils ont besoin de moi, c'est valorisant, ça me donne un objectif personnel. Quand je pense à des jeunes un peu désabusés en début de parcours, qui ne savaient pas de quoi leur vie serait faite... Je me dis que je les ai aidés et leur ai donné les outils pour devenir autonomes. Ça me fait chaud au cœur de voir qu'ils fonctionnent comme les autres grâce, entre autre, à ce que je peux leur apporter... ça m'apporte beaucoup de satisfaction !

Pierre : On me dit souvent que je fais un métier admirable parce que difficile... C'est vrai qu'on est parfois confronté à la souffrance, à la maladie et à des situations compliquées. Mais pour moi, tous ces jeunes me donnent chaque jour une leçon de vie ! Parce que malgré les difficultés qu'ils rencontrent, ce sont des battants, qui affrontent le quotidien avec beaucoup d'énergie positive et un grand sourire !

83

C'est le nombre de jeunes qui ont été suivis par l'ONA en 2017.

Tout au long de l'année 2017, nos 7 accompagnateurs ont sillonné Bruxelles et la Wallonie pour remplir leurs différentes missions (voir dossier à partir de la page 3). Ces 83 jeunes ont pu compter sur la présence de leurs accompagnateurs au quotidien – en classe et/ou à domicile – ainsi que sur l'aide des autres services de l'ONA, dont le centre de transcription.

Mais pas seulement. En effet, **notre service d'accompagnement scolaire s'entoure aussi de précieux volontaires**, qui offrent de leur temps, de leur savoir et de leur énergie pour aider les jeunes déficients visuels. C'est notamment le cas de Anne, volontaire à l'ONA depuis un an et demi :

« J'ai dû arrêter de travailler il y a quelques années, mais j'avais encore de l'énergie et l'envie d'être utile, d'aider concrètement. J'ai toujours été sensible aux problèmes visuels, c'est un handicap dont je me sens proche. Je suis donc devenue volontaire à l'ONA et j'apporte une aide individuelle, tant pour les jeunes que pour les adultes. Depuis quelques temps, je travaille par exemple avec Elise*, une jeune malvoyante de 15 ans. Au départ, elle rencontrait des difficultés en math et en langues. Ayant une formation de juriste, je ne me sentais pas très à l'aise avec les maths telles qu'on les enseigne de nos jours, mais pour tout le reste, oui ! Depuis, je l'aide donc en langues, en histoire, en géo... C'est une aide à la carte, elle m'appelle quand elle a besoin de moi, quand elle a un contrôle à préparer, quand elle a moins compris une matière... J'essaie toujours de rendre ces moments scolaires plus vivants ! Avec le temps, une relation est née et des liens se sont créés. Je suis vraiment impressionnée par la volonté et la ténacité d'Elise ! »



Anne, volontaire pour du soutien scolaire



Descente de la Lesse en kayak lors d'un séjour jeunes

Ces 83 jeunes n'ont pas seulement bénéficié d'une aide et d'un accompagnement scolaires. L'ONA leur a également offert la possibilité d'avoir accès à la culture et aux loisirs, grâce notamment à **l'organisation d'activités extrascolaires et de séjours**. Les séjours sont très attendus par les jeunes : en effet, ils leur permettent de se retrouver et de profiter d'activités sportives, de visites de musées, d'ateliers culinaires, etc. Pour les accompagnateurs, l'objectif est que les jeunes puissent partager leur vécu et leurs expériences, et qu'ils puissent réaliser que d'autres jeunes vivent la même réalité et rencontrent parfois les mêmes difficultés. Les jeunes ont aussi l'occasion d'acquérir davantage d'autonomie puisqu'ils sont amenés à participer aux tâches de la vie quotidienne, par exemple la préparation des repas, le dressage des tables, etc.

Pierre De Roover, accompagnateur, se souvient d'une jeune qui, en parlant d'un séjour de l'ONA, avait dit que c'était la seule semaine de l'année où elle n'avait pas à se soucier du regard des autres : « Je trouve que c'est fort, ça résume bien le vécu quotidien de nos étudiants. L'ambiance aux séjours est toujours très bonne et ce qui est formidable, c'est de voir que les jeunes s'entraident... Ceux qui sont plus autonomes vont naturellement aller aider ceux qui le sont moins. »

En 2017, une vingtaine de jeunes de 12 à 18 ans ont pu participer à deux week-ends résidentiels (dont l'un passé à l'Euro Space Center), ainsi qu'à un séjour d'une semaine à Maredsous. Les plus jeunes, de 6 à 12 ans, ont quant à eux pu profiter d'une belle semaine passée à la Ferme du Monceau (retrouvez le récit de Pascale et Michèle, accompagnatrices, dans le sixième numéro de ce magazine).

* Par souci d'anonymat, le prénom a été changé

Jules est un jeune de 14 ans. Aveugle, il est accompagné par l'ONA depuis sa deuxième maternelle. Nous avons été à sa rencontre et nous avons également pu récolter les témoignages de personnes qui l'entourent.

« L'ONA m'aide pour tout : adapter mes cours en format informatique, réaliser les fours [NDLR : schémas en relief] et m'aider pendant certains cours. Pierre et Michèle [NDLR : accompagnateurs scolaires de l'ONA] sont présents en classe pour les cours comme les maths, les sciences et la géo. En math, par exemple, c'est plus compliqué à cause des schémas. Pierre et Michèle m'aident donc à comprendre les matières, ils me corrigent... pour que les profs ne soient pas toujours accaparés par moi et que je ne doive pas tout le temps leur poser des questions. J'ai aussi quelques difficultés dans les déplacements. A l'école, il y a beaucoup de gens donc il faut toujours que je sois accompagné par des copains sinon c'est difficile, il y a trop de cartables dans mon chemin... Je connais Pierre et Michèle depuis très longtemps... Ce sont des accompagnateurs géniaux, c'est presque devenu des amis ! »



Jules

La scolarité de Jules, racontée par...

« Pour Jules, qui est non-voyant, il y a toute la problématique de la vision du tableau et de l'accessibilité des documents, qui doivent être aménagés et qui sont tous adaptés par le centre de transcription de l'ONA. Avec Michèle, nous assistons plusieurs heures par semaine aux cours très visuels, avec des notions abstraites. Nous sommes présents pour permettre à Jules, à la fin de l'heure de cours, d'avoir acquis tous les savoirs comme les autres copains de la classe. Il y a aussi énormément de dialogues et de discussions avec l'équipe enseignante, en dehors des cours, pour préparer et anticiper les adaptations dont Jules a besoin. Jules est un bon élève, motivé, très volontaire. C'est très gai parce qu'il ne recule devant aucune difficulté, il aime apprendre et il donne le meilleur de lui-même pour avoir de beaux points ! »



Pierre, accompagnateur de Jules

« Je donne cours depuis 16 ans et c'est la première fois que j'ai un élève non-voyant dans ma classe, c'est donc une nouvelle expérience pour moi ! La collaboration avec l'ONA est assez particulière parce qu'avec le centre de transcription, c'est une collaboration électronique. On fonctionne uniquement par mail : quand j'entame un nouveau chapitre, ou si je veux donner des feuilles supplémentaires ou une interrogation, j'envoie un mail à Delphine [NDLR : transcriptrice de l'ONA] avec ce qui doit être transcrit. Je reçois les adaptations rapidement... il y a quelque chose d'un peu magique qui se passe derrière l'écran ! En classe, j'ai la chance de donner un cours pour lequel Jules est très souvent accompagné. Bien qu'il soit très autonome, je dois être vigilante parce que j'écris beaucoup de choses au tableau, je dessine... Je dois donc réfléchir différemment pour expliquer les choses auxquelles Jules n'a pas accès. Heureusement, Pierre et Michèle sont là ! Je me rends compte aussi à quel point la mémoire de Jules est sollicitée... ça doit être fatigant pour lui. Ça m'oblige aussi à me mettre à sa place, tout en étant émerveillée de tout ce qu'il arrive à réaliser malgré son handicap. »



Catherine,
prof de math de Jules

« Jules est suivi par l'ONA depuis qu'il est tout petit. L'ONA a commencé par mettre en place les bases du braille à travers différentes notions : Jules a par exemple appris à compter jusqu'à 6 et à distinguer la gauche et la droite. Plus tard, il a appris à utiliser le bloc-notes : c'était une nouvelle technologie, mais que Jules a très vite maîtrisée. Aujourd'hui, il est complètement intégré, tout se passe très bien, en douceur, et il y a une bonne collaboration entre le corps enseignant et l'ONA. Je suis quelqu'un qui fait confiance, et l'ONA, par le biais de Pierre et Michèle, a pris les choses en main. Ça permet d'avancer de façon très positive ! Pour moi, l'ONA, c'est l'association qui a permis à Jules de se réaliser et qui a lui apporté une très grande autonomie... Ça n'a pas de prix ! »



Corinne, maman de Jules

Retrouvez ces témoignages en vidéo sur : <http://www.youtube.com/ONAasbl>

Craquez pour les produits *made in ONA*

Soutenir l'ONA, c'est...

- Devenir volontaire pour contribuer à la réalisation de nos missions
- Devenir donateur et soutenir financièrement nos actions
- Devenir testateur en ajoutant l'ONA à son testament, et assurer un soutien sur le long-terme aux personnes déficientes visuelles

...mais pas que !

Soutenir l'ONA, c'est aussi acheter nos produits *made in ONA*. L'occasion de (se) faire plaisir, tout en soutenant une bonne cause !

Craquez pour nos chocolats :

5 bonnes raisons de commander (et consommer !) nos chocolats :

- ⇒ Nos chocolats sont belges (entreprise familiale et artisanale des Ardennes)
- ⇒ Les fèves de cacao sont issues de culture durable
- ⇒ L'intégralité des ventes revient directement aux personnes aveugles et malvoyantes
- ⇒ Le packaging est original
- ⇒ Lait, noir, lait praliné, blanc praliné... il y en a pour tous les goûts !



Chaque tablette est vendue au prix de 3,50 €.



Le saviez-vous ? Il est également possible d'organiser des ventes de chocolats au profit de l'ONA ! Des écoles ont déjà fait la démarche, ainsi que des particuliers – la maman de Jules (voir rencontre en page 10), par exemple, a décidé de vendre nos chocolats dans sa boutique *Du gris pour les souris* à Thy-le-Bauduin. Intéressé(e) ? N'hésitez pas à nous contacter !

Pour commander nos chocolats,
envoyez un mail à agir@ona.be ou téléphonez au 02/241.65.68.

Les autres produits *made in ONA* :

En plus des chocolats, d'autres produits ont été personnalisés.

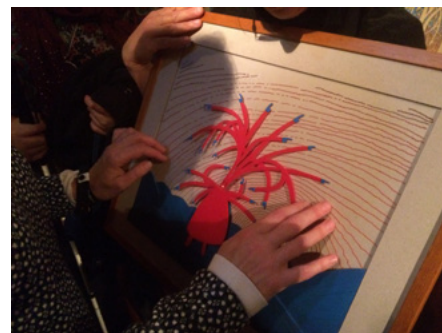
C'est notamment le cas de nos T-shirts : en portant ce message en braille, vous exprimez votre soutien aux personnes déficientes visuelles ! Il existe également des bics, des sacs et des cartes : n'hésitez pas à consulter notre site <https://ona.be/agir/acheter-solidaire> pour en savoir plus !

DÉCOUVREZ FOLON LES YEUX FERMÉS

Cela fait maintenant plusieurs années que l'ONA et le musée Folon collaborent pour pouvoir offrir des visites adaptées aux personnes aveugles et malvoyantes.

Nous vous en avons parlé dès le deuxième numéro d'*Eclairages* (paru en mai 2015), certaines œuvres de Jean-Michel Folon ont été spécialement adaptées par l'ONA, pour faire découvrir l'univers de l'artiste à travers d'autres sens que la vue. Nous avons également mis en place des binômes de guides – voyants et déficients visuels – afin de rendre l'expérience plus riche encore.

Depuis 2 ans, les visites s'organisent pour permettre au public de découvrir autrement le musée imaginé par Folon lui-même.



⇒ **Envie de tester cette visite « Folon au bout des doigts » ?**

Renseignez-vous auprès de la Fondation Folon au 02/653.34.56 ou info@fondationfolon.be

SÉJOUR À LA CÔTE D'OPALE



En avril, le service loisirs de l'ONA organisait un séjour d'une semaine à la Côte d'Opale. Une vingtaine de personnes déficientes visuelles ont participé au voyage, qui alliait détente, visites et activités sportives, notamment de l'handivoile.

La météo étant au rendez-vous, les participants ont pleinement profité de leur séjour, qui a pu se dérouler sans accroc grâce aux volontaires de l'ONA, à l'aide des étudiants de la Haute Ecole Robert Schuman, et à l'organisation minutieuse du service loisirs.

⇒ Retrouvez quelques photos du séjour sur notre page Facebook : <https://www.facebook.com/ONA.Belgique>

DATES À RETENIR

6 > 13
Juillet

Séjour jeunes

8 > 15
Octobre

Exposition d'Hedwige Goethals, au profit de l'ONA (voir page 13)

8
Octobre

Journée mondiale pour la vue

9
Octobre

Journée mondiale du handicap

15
Octobre

Journée internationale de la canne blanche

7
Décembre

Gospel For Life à la Collégiale de Nivelles (voir page 13)

Nous vous présentons déjà deux événements pour cette fin d'année : notez les dates dans votre agenda !

GRANDE EXPOSITION D'HEDWIGE GOETHALS

Du 8 au 15 octobre 2018, l'ONA vous propose de découvrir cette artiste malvoyante, accompagnée par nos services, et qui peint depuis 1986. Pendant une semaine, elle exposera et vendra ses toiles lors de cette exposition exceptionnelle, dans les locaux de l'ONA.

Vous pourrez y découvrir son univers à travers des peintures lumineuses.

Ne ratez pas cette exposition !

Toutes les toiles d'Hedwige seront vendues au profit de l'ONA.



Hedwige, membre de l'ONA, et artiste - © La nuit qu'on suppose

Infos pratiques :

Date : Du 8 au 15 octobre

Lieu : ONA, Boulevard de la Woluwe 34 à 1200 Bruxelles

Vernissage le lundi 8 octobre

Finissage le lundi 15 octobre

Accès libre. Les bénéfices des ventes de l'exposition seront intégralement reversés aux actions de l'ONA.

En savoir plus sur Hedwige Goethals :

- ⇒ Documentaire « La Nuit qu'on suppose » de Benjamin D'Aoust : <http://www.helicotronc.com/La-nuit-qu-on-suppose>
- ⇒ Livre « Des toiles pour le dire. Récit de vie d'Hedwige », de Thérèse Lemaître
- ⇒ <http://www.canalc.be/le-regard-interieur-dedwige-goethals-peintre-malvoyante/>

GOSPEL FOR LIFE

Après le succès de l'édition 2017, l'ONA remet ça et participera cette année encore à la tournée *Gospel For Life* !

Comme l'année dernière, c'est dans la Collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles que nous nous retrouverons pour ce concert, le 7 décembre prochain.

Cette année, c'est Elvis Presley qui sera mis à l'honneur par les 200 choristes !

Notez déjà la date dans votre agenda, et restez connectés à notre site ou aux réseaux sociaux pour la réservation. Pour rappel, l'année dernière, le concert affichait déjà complet plus d'un mois avant l'événement !

⇒ Infos : <http://gfl.070.be/>



⇒ Restez informés de ces événements via notre page Facebook : <https://www.facebook.com/ONA.Belgique> et notre site : www.ona.be

Mireille Vervoort au Colorado

Nous vous avons présenté Mireille Vervoort dans le septième numéro de ce magazine, paru en novembre 2017. **Cette violoniste malvoyante avait un rêve : participer à un stage musical dans le Colorado sous la direction de Joshua Bell.**

Son objectif ? L'inclusion des personnes déficientes visuelles dans un orchestre.

Après de nombreux mois de préparation et de contacts, Mireille partira en juin pour réaliser son rêve !

Son projet prend donc forme et elle s'envolera pour participer à un stage musical avec Joshua Bell, violoniste et directeur musical d'un orchestre, qui a mis en place des techniques de communication innovantes et intuitives pour diriger un orchestre composé d'une ou plusieurs personnes déficientes visuelles.

Pour financer son projet, Mireille a bénéficié d'un soutien de l'Académie de musique de Wavre, mais a aussi pu compter sur le soutien de nombreux particuliers, notamment lors d'un repas à l'aveugle organisé le 16 mai dernier.

Dans toutes ses démarches, Mireille a pu compter sur le soutien de l'ONA et notamment d'Emilie, son assistante sociale.



Mireille et son violon

Vous pouvez suivre les aventures de Mireille sur sa page Facebook :

<https://www.facebook.com/voirmamusique>

L'accompagnement de Mireille par l'ONA

Depuis plusieurs années, Mireille est accompagnée par l'ONA, et plus particulièrement par Emilie Servais, assistante sociale dans le Brabant wallon.

Si Emilie aide Mireille pour ses différentes démarches quotidiennes, elle a été encore plus présente ces derniers mois pour épauler Mireille dans son projet de stage musical au Colorado.

Ce projet demande en effet un soutien et une écoute importante, notamment dans des phases de découragement liées à l'ampleur du projet. Emilie était auprès de Mireille pour la conseiller sur les différentes démarches à faire ou à ne pas faire, mais aussi dans sa recherche de financement.

Emilie était d'ailleurs présente pour aider Mireille à contacter les administrations communales, et pour être le relais des actions de Mireille. Elle l'a aidée à publier ses actualités sur Facebook, imprimer des flyers et diffuser l'information. Elle l'a également soutenue dans l'organisation d'un repas à l'aveugle, en trouvant notamment des volontaires. Enfin, Mireille a pu aussi compter sur tout le soutien de l'ONA, qui diffuse son projet via ses canaux de communication.

Sur ce projet, l'accompagnement d'Emilie était donc très concret, pour mener à bien cet ambitieux projet et permettre à Mireille de réaliser ses rêves.

M

ouna et Julie ont toutes les deux été suivies par le service d'accompagnement scolaire de l'ONA. Elles ont accepté de revenir sur leurs parcours et nous donnent de leurs nouvelles :

MOUNA, 22 ANS

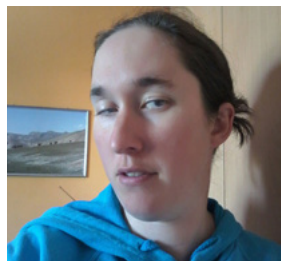
J'ai rencontré Delphine [NDLR : accompagnatrice de l'ONA] pour la première fois en 6^{ème} primaire, pour préparer mon passage en secondaire. Nos rencontres permettaient de voir si tout allait bien, de remettre certains cours en ordre, et me permettaient aussi d'exprimer certaines choses, tant au niveau scolaire que familial et social... Delphine était une personne à qui je pouvais tout dire ! J'avais plus de difficultés en géo et en sciences, mais je me débrouillais seule en classe avec ma loupe. J'ai aussi eu besoin d'impressions en couleurs et de certaines adaptations, Delphine faisait donc appel au centre de transcription. Ensuite, j'ai décidé de me lancer dans des études de logopédie.

Delphine m'a aidée à faire les démarches d'inscription et elle est restée présente. Ça n'a pas toujours été facile, j'avais une grosse quantité de travail et la dernière année, il y avait le stage, les cours et le mémoire en même temps. Mais j'ai toujours pu compter sur les encouragements et l'écoute de Delphine !



J'ai terminé mes études en juin 2016 et en octobre de la même année, j'ai commencé à travailler en tant qu'indépendante. Aujourd'hui, j'ai mon propre cabinet, et je travaille aussi dans une école, ainsi que dans une polyclinique. J'aime travailler avec des enfants, ils sont spontanés et ils me font beaucoup rire ! J'adore aussi le côté créatif de mon métier : je travaille avec des enfants de 3 à 5 ans, donc je dois pallier à leurs difficultés par le jeu, en m'adaptant à chacun. Mon rêve serait de pouvoir garder un mi-temps à mon cabinet, et d'occuper l'autre mi-temps en travaillant dans un hôpital auprès d'enfants hospitalisés.

JULIE, 32 ANS



Je fais partie de ceux qui ont connu les débuts du service d'accompagnement scolaire ! Mes parents ont pris contact avec l'ONA début des années 90, quand j'étais encore en maternelle. L'accompagnement avec l'ONA s'est réellement concrétisé vers la fin de mes primaires. J'avais des difficultés pour les cours qui ne s'expriment pas de manière littéraire comme les maths, la géographie, le dessin. On a donc d'abord mis une aide matérielle en place, avec un monoculaire, une TV-loupe et un ordinateur. Mes accompagnateurs n'étaient pas spécialement présents pendant les cours, sauf pour math et sciences.

Je les voyais surtout entre les cours, pour revoir certaines matières ou revenir sur des exercices que je n'avais pas eu le temps de finir. Ils ont aussi eu un rôle d'encadrants, de médiateurs entre l'école et moi. Après mes secondaires, j'ai suivi des études de journalisme et j'ai continué à faire appel à l'ONA pour l'adaptation de mes cours. Aujourd'hui, après avoir passé des années à étudier et à travailler dur, je suis plus à l'écoute de mes limites, j'ai trouvé un équilibre qui m'épanouit, je m'occupe de mon cheval et je suis engagée dans plusieurs volontariats, notamment à l'ONA, au sein du service sensibilisation. L'ONA est une association qui a beaucoup compté dans ma vie... et j'aurais envie de dire aux jeunes suivis actuellement de profiter de tout le professionnalisme du service, de faire confiance aux accompagnateurs et de saisir toutes les opportunités qui se présentent ! Le service d'accompagnement scolaire prouve que la bataille en vaut vraiment la peine !

➡ **Retrouvez d'autres témoignages sur : www.ona.be**

Une autre victoire dont nous sommes particulièrement fiers : la participation d'Eleonor Sana et de sa sœur, Chloé, aux Jeux Paralympiques de Pyeongchang !

Eleonor a été suivie par notre service d'accompagnement scolaire pendant toutes ses secondaires. C'est donc avec beaucoup de fierté que nous avons suivi ses exploits : sa sœur et elle se sont en effet distinguées en arrivant en 3^{ème} position lors de la descente en skis. Une médaille amplement méritée !

Pour suivre leurs aventures : <https://bit.ly/2FIFD92>



LES PRODUITS "made in ONA"

Des achats qui ont du sens !

Craquez pour nos chocolats !

Idéal pour offrir ou simplement pour vous faire plaisir !

Ce **chocolat artisanal** est fabriqué à La Roche-en-Ardenne dans une **entreprise familiale belge**, à partir de fèves de cacao issues d'une **culture durable**.

Lait, blanc ou noir, avec ou sans praliné, il y en a pour tous les goûts et toutes les papilles !

**Pack spécial :
5 pour 15 € !**



Portez nos T-shirts !

Portez ce message en braille en soutien aux personnes aveugles et malvoyantes !
Une façon originale de sensibiliser tout en soutenant une bonne cause.

Existe en deux modèles : homme/femme.
Plusieurs tailles disponibles !



Mais aussi...

Bics



1 €

Sacs



2 €

Cartes



1 €



➤ Retrouvez tous nos produits sur : <https://ona.be/acheter-solidaire>